

Anteuil

ER Handicap : la galère de l'insertion professionnelle

Le manque d'adaptation du monde de l'entreprise pour les travailleurs en situation de handicap est un phénomène persistant. Si le monde de l'intérim et Pôle Emploi tentent de trouver des solutions en renforçant leur collaboration, en Franche-Comté, l'Action Philippe Streit semble avoir un temps d'avance sur le sujet.

Benjamin CORNUEZ - 04 avr. 2023 à 05:00 - Temps de lecture : 3 min

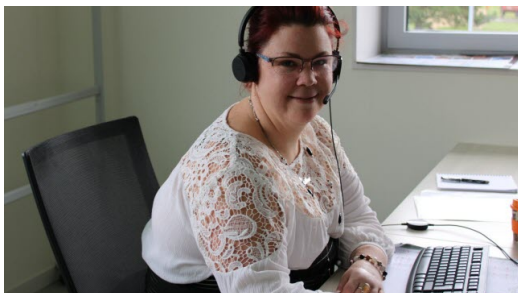


Ce vendredi 31 mars, au sein des locaux de l'Action Philippe Streit, Jean-François Locatelli et Michel Swieton de Pole emploi BFC (à gauche et au centre) ont signé avec Herold Robin, directeur Nord-Est de Randstad, un partenariat qui prévoit un meilleur accompagnement des personnes en situation de handicap Photo ER /Benjamin CORNUEZ

Trouver un emploi pour une personne en situation de handicap (PSH) relève souvent du [parcours du combattant](#). « L'accès au travail est un droit fondamental. Le fait que les PSH en soient régulièrement exclues est un vrai souci pour la cohésion de la société », souligne Christophe Lauriat, directeur des actions associatives d'[APF France Handicap](#) pour le sud Franche-Comté.

Dans la région, l'Action Philippe Streit, créée à Anteuil (Doubs) en 2019, agit pour l'inclusion au sein du monde professionnel.

L'association abrite déjà plusieurs entreprises adaptées qui comptent environ 75 % de PSH. Parmi eux, Céline Rognon, téléconseillère depuis deux ans à VIPP & Philippe, première entreprise installée au sein de l'association : « Cet emploi a changé ma vie ! Le matin, je n'ai plus à me demander pourquoi je me lève ».



Céline Rognon, employée au sein de VIPP & Philippe depuis deux ans, a trouvé dans cette entreprise un cadre idéal pour sa situation. « Mon espace de travail est adapté, je me sens mieux physiquement et psychologiquement. » Photo ER /Benjamin CORNUEZ

« Une réelle connaissance du handicap »

Le parcours professionnel de cette accidentée de la route n'a pas toujours été simple. « Beaucoup d'entreprises s'en fichent de nous, ils nous prennent parce que grâce à notre statut, ils atteignent leurs quotas », regrette Céline Rognon, qui a connu la maltraitance au travail pendant des années. « Lors de mon premier jour ici, j'ai fait une crise dans les escaliers à cause de mon dos. J'ai vu tout de suite qu'il y avait une vraie compréhension et une écoute. Dans une entreprise traditionnelle, cet incident aurait sûrement mis fin à la collaboration. » Son collègue Martial Muret confirme cette bienveillance au quotidien : « On nous aide vraiment à aller de l'avant, ce n'est pas de la gentillesse à outrance. Il y a une vraie écoute parce qu'il y a une réelle connaissance du handicap ». Cet ancien du BTP n'a pas toujours assumé son handicap : « Je ne voulais pas de cette étiquette. C'est un véritable frein à l'emploi et j'avais peur d'être inutile chez moi à toucher une pension ».



Martial Muret a attendu presque vingt ans avant de remplir sa reconnaissance de qualité de travailleur handicapé (RQTH). « Avec ce job ma vie est devenue plus simple. Je n'ai plus de tabou quant à ma situation. » Photo ER /Benjamin CORNUEZ

Pôle emploi BFC 

@poleemploi_bfc · [Suivre](#)



[@poleemploi_bfc](#) et [@GroupRandstadFR](#) signent une convention de partenariat régionale, dans leur agence hébergée au sein de l'association Action Philippe Streit, pour favoriser les synergies entre nos structures et apporter des solutions en termes de recrutement sur les territoires



12:19 PM · 31 mars 2023 depuis Anteuil, France



12



Répondre



Partager

[Lire plus sur Twitter](#)

« *Le handicap au travail est encore un tabou* »

Une crèche s'est installée au rez-de-chaussée du bâtiment. « Un tiers des places est réservé à des enfants en situation de handicap », précise Bernard Streit, président de l'association. L'agence d'intérim adaptée Kliff by Randsate y a également élu domicile. « La question du handicap est encore taboue aujourd'hui », déplore Philippe Bouchard, son directeur général. « Des secteurs d'activité sont en tension alors que de nombreuses PSH cherchent un emploi. Il y a de la pédagogie à réaliser pour faire comprendre aux entreprises que de véritables talents sont à recruter parmi nos candidats. »

Les bâtiments d'Anteuil sont actuellement en travaux, notamment pour compléter l'offre de soin déjà disponible sur place. Des projets sont en cours comme la création d'un atelier de maroquinerie. Cela permettra de proposer un travail adapté aux PSH mental qui ne pouvaient jusqu'à présent pas toujours y trouver un emploi.